TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

Successions ouvertes :

Edw. Irwin, Vincent Wm Marigny, Mme J. Bagur, Mme Rosa Carroll.

Sam Domingo vs New Orleans Railways Co., action en dommages de $2,000.

Edw. Thompson Co. vs Lionel Adams, réclamation de $177 sur un compte-courant.

Elizabeth Kelly vs Julia R. Enemoser, action en recouvrement de $[illegible] sur un compte courant.

B. Bernstein vs Marcellus et Jno P. Treadaway, réclamation de $200.

Charles A. Sicard vs W. M. Wren, action en recouvrement de $[illegible] sur des billets.

Gibbons & Streaun vs Marcellin J. Jaffert, réclamation de $[illegible] sur un compte courant.

Deuxième Cour Inférieure

Juge A. M. Aucoin.

Comparutions :

John Lamarque, Jimmie August, actes de violence ; J. Sala, menaces. Wm Berry, port d'arme cachée. Joseph Hassman, désertion ; Freddie Crockett, larcin.

En jugement :

Rosario Carribo, violation de la loi du dimanche.

Acquittés :

Max Hambacher, Anthony J. Primo, John Blales, violation de la loi du dimanche ; Aug Lafargue, actes de violence.

Trouvé coupable :

Geo Quarting, violation de la loi du dimanche.

FAITS DIVERS.

Incendiaires.

Des malfaiteurs semblent déterminés à détruire tous les bâtiments du Parc Athlétique. Dimanche matin le bouquet Casino où les Néo-Orléanais avaient passé tant de délicieuses soirées au cours de l'été dernier était la proie des flammes, après deux tentatives d'incendie. Et voici qu'hier matin de bonne heure, il a été tenté de détruire le bâtiment qui porte le nom de Katzenjammer Castle.

Sur le plancher de chaque avait été répandue et des papiers trouvés à moitié brûlés indiquaient une nouvelle tentative d'incendie.

La police est sur les dents et fait les plus grands efforts pour s'emparer des incendiaires. Il est à espérer qu'ils seront bientôt appréhendés.

HOTEL DE VILLE

La commission du service civil a siégé hier matin et a élu M. John E. Conniff, surintendant adjoint des écoles publiques, examinateur spécial en remplacement du capitaine John A. Galbreath, démissionnaire.

M. Conniff est très avantageusement connu dans les cercles d'éducation de la ville et de l'Etat.

Le capitaine Campbell, clerk du conseil municipal a reçu, hier matin une copie des résolutions adoptées par l'Association du Marché Français à une réunion récente, résolutions dans lesquelles le conseil est requis d'allouer dans le budget de 1905 un crédit de $10,000 pour des réparations audit marché.

Cette copie a été soumise au conseil municipal à sa séance du soir et a été renvoyée au comité du budget.

Héroïque sauvetage

Un ouvrier électricien du nom de J. Siebert, qui demeure rue Conti, 2741, entendant hier matin son compagnon, William Troth, qui réside rue du Canal près Villeré, appeler au secours du haut d'un poteau télégraphique sur lequel il réparait des fils, en face du cimetière St-Patrick, n'a écouté que son courage et, au péril de sa vie, a grimpé au haut du poteau, a dégagé Troth des fils chargés d'électricité et l'a descendu inanimé sur le sol au moyen d'une corde.

Troth, brûlé au poignet et à l'épaule gauche, a été immédiatement envoyé à l'hôpital.

Les passants qui s'étaient amassés ont vivement félicité Siebert.

Sentiments français.

M. Paul C. Gandolfo, professeur de langues, nous fait tenir un mot fort aimable pour nous dire qu'il regrette de n'avoir pu entendre la causerie de M. Herbette, dimanche dernier, mais est très en faveur de l'enseignement de la langue française en Louisiane.

Les sentiments français qu'exprime notre correspondant dans les courtes lignes très heureusement tournées qu'il nous adresse, lui font honneur.

LA POLITIQUE.

Retour de W. W. S. Parkerson

M. Wm. S. Parkerson qui depuis quelques semaines était en voyage, est arrivé à la Nouvelle-Orléans hier après-midi et a signifié son intention d'entrer encore une fois dans la lutte politique.

Il a été visité par un comité de citoyens dans la soirée qui en peu de mots l'a mis au courant de la situation politique et M. Parkerson a consenti à se mettre à la tête du mouvement indépendant.

Cette nouvelle a causé une grande consternation dans les rangs des leaders des wards qui savent que M. Parkerson a gardé toute son influence en refusant d'accepter aucune place publique.

M. Parkerson doit s'absenter ce matin, mais comme il sera de retour jeudi, il est probable que le comité de trente quatre sera nommé ce jour-là.

Plusieurs citoyens ont visité le maire Capdevielle hier à l'hôtel de ville pour lui offrir la candidature à la tête du ticket indépendant, mais jusqu'à présent le maire a refusé de consentir à l'usage de son nom.

Se constitue prisonnier.

Hans Reig, qui est sous le coup d'une accusation d'escroquerie, s'est constitué prisonnier hier matin et a fourni caution.

A la suite de la mort d'Earl Lukens, noyé dans le lac Pontchartrain en tombant d'un bateau dans lequel il se trouvait avec Reig, Mme Kate Jarreau et d'autres personnes, Reig avait disparu, mais avait obtenu auparavant du coroner une somme de $[illegible] quand son corps fut repêché, prétendant représenter Mme Lukens. Cette somme ne fut pas remise à Mme Lukens et Reig fut accusé.

La mort de Lukens, sur laquelle la police a fait une enquête, a été déclarée accidentelle.

Avocat envoyé en prison.

L'avocat J. Warren Doyle, qui défendait un jeune homme et une jeune femme qui comparaissaient comme suspects et dangereux, n'ayant pas payé leur pension à Mme Fournet, avenue St-Charles, 1201, et soupçonnés de ne pas être mariés, a été condamné à vingt-quatre heures de prison par le juge Hughes.

M. Doyle avait protesté contre une question adressée par le recorder à un témoin, puis s'était emporté au point d'user d'un langage un peu vif.

L'avocat de Doyle avant présenté un habeas corpus, le juge a fait mettre en liberté.

For Any Skin Disease
use
Hydrozone
It will help and cure you. Will send Trial Bottle Free to anyone sending 10c to pay postage. It is absolutely harmless. Hundreds of thousands, will cure you.
Sold by leading druggists.
None genuine without my signature.
Prof. Charles Marchand
631 Prince St., New York.
Send for free Booklet on "How to treat diseases," containing hundreds of testimonials and wonderful cures.

Poudre Dentifrice
PARFAITE DU
Dr. Lyon.
Nettoie, embellit les dents et purifie l'haleine. Les personnes élégantes en font usage depuis plus d'un quart de siècle. Très agréable pour les fumeurs.
PRÉPARÉE PAR
S. W. Lyon, D.D.S.
New York

Tentative de suicide.

Louis Haller, âgé de 38 ans, demeurant rue Magnolia 2202, a attenté à ses jours hier matin en s'infligeant trois coups de couteau à la poitrine. Il a été promptement transporté à l'hôpital où ses blessures ont été déclarées graves.

Autre tentative de suicide.

A onze heures et demie hier matin Ralph Almiana, âgé de 30 ans, a attenté à ses jours en se demeurant rue S. Lopez 138, en absorbant une dose d'acide carbonique. Il a été transporté à l'hôpital où les étudiants ont réussi à lui faire rejeter le poison.

Suicide

Eugène Philaspere, un garçon de couleur âgé de 19 ans employé dans la pharmacie de M. P. A. Capdevielle, angle des rues Champs-Elysées et Remparts, s'est suicidé hier matin vers onze heures en absorbant de l'acide carbonique. Son corps a été trouvé dans le laboratoire situé derrière la pharmacie. On ignore la cause de sa triste fin.

Procès en dommages

Sam Domingo a intenté hier à la cour civile de district un procès en dommages de $2,500 à la Compagnie des chemins de fer de la Nouvelle-Orléans. Il allègue qu'un car de ladite compagnie a culbuté sa voiture le 30 août dernier à l'angle des rues Arabella et Laurel et que dans sa chute il a reçu des blessures extérieures et intérieures qui l'empêchent de travailler comme précédemment.

CONSEIL MUNICIPAL.

Séance régulière hier soir sous la présidence de M. Meltz.

MESSAGE DU MAIRE.

Mairie de la Nouvelle-Orléans, le 27 septembre 1904.

Aux membres du Conseil.

Je vous transmets les documents suivants :

Rapport des commissaires de l'avenue de Gentilly, du 1er mars au 30 septembre 1904.

Communication de l'honorable W. J. Harper, ingénieur de la ville, qui demande un congé du 1er au 31 octobre 1904 dans l'intérêt de sa santé.

Je vous transmets aussi l'ordonnance numéro 428, qui accorde à la Sancho Packing Co. la permission de construire une passerelle et de poser des conduites d'eau entre sa fabrique d'Algier et le fleuve, le comité des privilèges ayant fait un rapport favorable avec quelques amendements.

J'ai nommé les messieurs dont les noms suivent membres de la commission de l'avenue Claiborne :

Frank Kenner, Albert Weiben, Chas Thompson, Ernest Schroeder, J. S. Morris, J. J. Fogarty.

Je désire appeler l'attention de votre honorable assemblée sur l'expiration du terme de fonctions de l'honorable Andrew Fitzpatrick, commissaire d'incendie, à la date du 17 décembre 1904.

Respectueusement,

PAUL CAPDEVIELLE,
Maire.

Le message du maire est reçu et ses nominations sont approuvées.

Après la lecture des rapports des fonctionnaires et des comités, le conseil adopte les plans et devis de l'annexe de l'hôtel de ville.

Le plan de la garde que se propose de construire la compagnie dite de Frisco sur la rue Bienville en face de la rue du Canal, plan approuvé la veille par le comité des édifices publics, est longuement discuté. M. Goebel s'oppose à l'adoption par le conseil et en demande le renvoi au comité.

M. Shields demande la permission de s'abstenir au scrutin et le plan est adopté par neuf voix contre trois, le conseil se divisant comme suit :

Oui — Carey, Cucullu, Dixon, Frantz, Lautenschlaeger, McRacken, Meltz, O'Connor, Schabel.

Non — Briede, Goebel, Zacharie.

L'ordonnance relative à la Sancho Co. est adoptée.

Diverses autres ordonnances d'intérêt secondaire sont adoptées et après la lecture des affaires nouvelles la séance est levée.

Au cours de la séance le conseil a accordé la permission d'ouvrir des débits de liqueurs aux personnes dont les noms suivent :

Mme J. S. Hodgins, rue Saratoga, 1201 ; A. Kieffer, Hagan et Philip ; John Schultz, rue Claiborne, 916 ; W. P. Prager, Bolivar et Poydras ; Louis Unde, rue Hagan, 234 ; M. E. Ferrand, St-Louis et Scott.

BASE-BALL.

Une partie de Base Ball se jouera cette après-midi, au parc Athlétique au profit de Joe Rickert, un des joueurs les plus populaires du club de notre ville. Nos joueurs auront pour adversaires les "Smith Bros." des joueurs qui ne sont pas sans valeur.

New York, 4 ; Detroit 1.
Cleveland, 3 ; Boston 1.
Chicago, 2 ; Washington, 1.
St-Louis, 4 ; Philadelphie, 2.

Arrestation.

Une femme du nom de Mary Caurell a été arrêtée en sa demeure rue N. Remparts, 158, hier après-midi par l'agent de police Shipley. Elle est accusée d'avoir détourné des fonds au préjudice de la société pour la prévention de cruauté envers les animaux.

Corps trouvé

Le corps de Mme Maude Mars la jeune femme qui s'est suicidée en se jetant à l'eau lundi soir a été repêché hier matin par Wm. Smith.

Nouvelles de Baton Rouge.

Jas. J. McLaughlin a été nommé membre de la commission de l'asile Milve, hier soir, par le gouverneur Blanchard, en remplacement de M. G. Nott, démissionné.

$39.00 Boston et Retour $39.00.

Le Southern Railway offrira en vente à partir des 2 et 3 octobre, des billets pour l'aller et le retour à Boston, Mass ; à raison de $39.00 ; bon au retour jusqu'au 31 octobre.

Des arrêts seront accordés à Philadelphie, Baltimore et Washington. Pour renseignement venez ou adressez vous à J. C. Andrews, agent des passagers du Sud-Ouest, 505 rue Commune à côté de l'entrée des dames de l'Hôtel St-Charles.

Paris, 27 septembre — La rente trois pour cent est cotée à 97 francs 80 centimes.

Londres 27 septembre — Consolidés pour argent 85 3/16, comptant 86 1/8.

Liverpool, 27 septembre — Coton spot — demande imtée ; prix 22 points plus bas.

American middling fair 6.52 ; good middling 6.36, middling 6.24, low middling 5.96 ; good ordinary 5.76, ordinary 5.50.

Ventes 4,000 balles dont 200 pour la spéculation et l'exportation y compris 3,600 balles coton américain.

Recettes 59,000 balles, 53,300 américaines.

Futurs — faciles à l'ouverture et stables à la clôture.

American middling g. o. c.

Septembre 6.90 ; septembre et octobre 5.75 ; octobre et novembre 5.66 ; novembre et décembre 5.64 ; décembre et janvier 5.62 ; janvier et février 5.61, février et mars 5.61 ; mars et avril 5.62 ; avril et mai 5.62 ; mai et juin 5.63.

New York, 27 septembre — Coton spot — calme à la clôture.

Middling upland 10.90, middling gulf 11.15.

Ventes 70 balles.

New York, 27 septembre — Futurs, stables à la clôture.

Septembre 10.60, octobre 10.59, novembre 10.60, décembre 10.65, janvier 10.67, février 10.71, mars 10.74, avril 10.75, mai 10.78.

AVIS SPECIAUX.

BUREAU DU SURINTENDANT DES Ecoles Publiques Fête de la Bibliothèque, Nouvelle-Orléans, 24 septembre 1904.—Les Ecoles Publiques ouvriront pour la session de 1904-1905 LUNDI, 3 OCTOBRE, à 8 30 A. M. Les élèves de la Huitième Classe et les commençants auront à présenter des certificats de vaccination honnêtes.

WARREN EASTON, surintendant.
27 sept—1 com

BUREAU DU SURINTENDANT DES Ecoles Publiques. Fêtes de la Bibliothèque —Nouvelle Orléans, 21 sept 1904.—L'Ecole Normale s'ouvrira MERCREDI 28 SEPT. à 8 30 A. M. pour l'enregistrement des élèves et l'examen des postulants. Les nouveaux élèves auront à présenter des certificats de santé et de vaccination honnêtes.

L'examen de ceux qui désirent être admis à l'Ecole Supérieure et des élèves remplissant les conditions voulues des deux autres classes commencera MERCREDI, 28 SEPT., à 8 30 A. M. dans les bâtiments respectifs de l'Ecole supérieure.

WARREN EASTON
27 sept—1 com Surintendant.

LA PLUS COURTE LIGNE A DENVER
LIGNE DROITE A KANSAS CITY
LA LIGNE LA PLUS DIRECTE POUR LA CALIFORNIE

La seule ligne ayant des chars dortoirs, chars avec fauteuils et wagons allant directement à

DALLAS ET FT. WORTH
SANS CHANGEMENT.

BUREAU DES BILLETS.
207 rue St Charles.
Au dessous de l'Hôtel St-Charles
O. B. WEBB, Agent pour la Vente des Pass. et des Billets.

24 o/o de Profits Comptant

Garantis à quiconque achetant durant les dix prochains jours des lots dans le Sud de la Nouvelle Orléans, la nouvelle subdivision de la ville immédiatement contiguë à la Station Navale des Etats Unis.

Le Gouvernement des Etats-Unis dépense $5 000 000,00 en construisant la plus grande Station Navale et Chantier de Marine dans les Etats Unis qui emploiera de 5000 à 6000 hommes et construira des navires de guerre pour cette Marine.

Les Chemins de Fer Urbains et de la Ville se préparent à dépenser plusieurs CENTAINES DE MILLE DOLLARS en construisant un pont et chemin de fer urbain, et en nivelant et pavant les rues, en creusant et en construisant des canaux d'égout dans cette section de la ville.

La valeur des terrains augmentera très rapidement. En achetant maintenant VOUS FEREZ TOUS LES PROFITS que ces améliorations rapporteront aux propriétaires dans cette section.

Pour prouver notre confiance dans l'augmentation en valeur de ces terrains nous garantirons 24 o/o de profits comptant à l'époque où ces lots seront payés. Si vous ne réalisez pas ce montant à dater de nous vous laisserons avec plaisir 24 o/o comptant de profits sur votre placement.

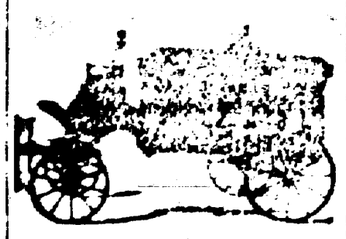
Lots $105.00 et $125.00 chacun, payable $5.00 comptant et $5 par mois, sans intérêt. Actes sans frais aux héritiers en cas de mort. Seulement 2 terrains à un acheteur.

Mexican Gulf Land Company,
909 Hibernia Bank Bldg,
Nouvelle-Orléans, Lne.
31 juil—3m dim ven

DECES.

ABADIE—Décédé mardi 27 septembre, à 10 40 heures a. m. Age de 77 ans, FRANÇOIS ABADIE, natif de Dofort, France. Les amis et connaissances des familles Abadie et Dotey sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui mercredi 28 septembre 1904 à 11 heures précises du matin. Le convoi partira de sa dernière résidence No 1717 rue Kerlerec, entre Derbigny et Roman.

Enterrement au cimetière St Vincent de Paul, rue Louisa.

JOHN BONNUT
Entrepreneur de pompes funèbres

Raoul Bonnot, Directeur
No 629 RUE STE-ANNE.
Téléphone No 1848

Téléphone No 408.
F. LAUDUMIEY & CO,
LIMITED.
ENTREPRENEURS DE
Pompes Funèbres,

1108 et 1112 Nord Remparts.
Nous faisons de l'embaumement une spécialité.
Entrepreneurs de pompes funèbres pour toutes les sociétés françaises.

GUILLAUME MOTHE
GEO. J. MOTHE,
GERANT.
Les Seuls Entrepreneurs Français de la N'lle-Orléans.
817 rue Toulouse,
En Face de l'Opéra Français
TELEPHONE 4276
Nous ferons à nos clients de la Société Française une réduction spéciale.
Service funèbre gratuit aux sociétés.
30 août—1 an

TELEPHONE 4242
JOSEPH RAY,
Successeur de LAPAT & RAY

No 1309 Avenue Nord Remparts
Près Esplanade.
Voitures pour Bals, Mariages, Promenades etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.

THE INDIAN ANTI MOSQUITOES.
Solution préparée d'après la formule du Docteur de Villemeuve
Vous préserve des piqûres des Moustiques.
En vente au No 120 rue Decatur
Petite bouteille ..... 25c.
Grande bouteille ..... 50c.

AMUSEMENTS.

ST. CHARLES
Orpheum
Hickey & Nelson
Murphy & Willard — Jaime M. Tanner
Howe & Scott — Boston Bros
Fern Melrose — Selmos Animées
Dernière semaine de
Tous les Soirs ..... 10c 25c et 50c
Matinées tous les jours, lundi excepté 10c 25c
27 sept—5j

OPERA FRANÇAIS.
Matinées Dimanche, Lundi, Vendredi, Samedi à 2 p. m.
Baldwin Melville Stock Company
Présentant le mélodrame à grand succès de Theo. Kremer
For Her Children's Sake.
Sièges en vente journellement au Magasin de Pianos de Hakenjos 936 rue du Canal.
Dimanche, matinée, 2 Oct.—LOST IN SIBERIA
27 sept 5j

LE TULANE
CE SOIR
Mat. Mercredi et Samedi
AMELIA BINGHAM,
et sa Compagnie Spéciale incluant Charles Richman et Frank Worthing
Lundi, Mercredi Matinée et Vendredi Soir
THE PRIMROSE JOHNSON.
Par Clyde Fitch
Mardi et Samedi Matinée et Soir
A MODERN MAGDALEN.
Par Haddon Chambers.
Mercredi et Vendredi Soir
THE CLIMBERS.
Par Clyde Fitch.
La semaine prochaine—Richard Carle dans The Tenderfoot.
27 sept—5j

Théâtre de famille de la N.O.
GRAND
Ce Soir 8 P. M.
Matinée 2 P. M.
GRAND STOCK CO.
PRESENTANT
Humanity,
le grande pièce de bataille du 20me Siècle.
Prix : 10c 20c 30c 50c.
L'histoire de la vengeance d'un homme et l'amour d'une femme
Mats. Dim. Lun. Ven. et Sam.
Mat. de Dimanche, 2 Oct.—WHY SMITH LEFT HOME
27 sept—5j

CRESCENT TOUTE CETTE SEMAINE.
Matinées Mar. Jeu. et Sam. à 2.
L'ETERNEL
DEVIL'S AUCTION
DE CHARLES H. YALE.
Tout est Nouveau de Commencement à la Fin.
C'est une Merveilleuse Représentation
La semaine prochaine—AL H. WILSON.
27 sept—5j

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.
STEAMER
NEW CAMELIA,
Commençant le 14 avril 1904.
Partira de MILNEBURG à l'arrivée du train du Dépôt Louisville et Nashville à la tête de la rue du Canal et Levée.
Tous les jours (excepté les mercredis et samedis) à l'arrivée du train de 4 heures p. m.
Au retour quitters Madisonville vers les 7 heures A. M.
Temps et le temps le permettant.
EXCURSIONS.
Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Old Lacombe les dimanches et mercredis à l'arrivée du train de 8 h. A. M.
Prêt rapide tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à la tête de la rue Gerod.
W. C. COYLE & CIE, Agents.
No 323 rue Carondelet coin Union.
10 août—1j

No 1309 Avenue Nord Remparts
Près Esplanade.
Voitures pour Bals, Mariages, Promenades etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.

EXCURSIONS DU DIMANCHE A BOIS MARCHÉ
PAR LA NEW ORLEANS, FORT JACKSON ET GRAND ISLE RAILROAD.
Les trains partent d'Algier à 8 heures a. m. et arrivent à 7.35 heures p. m. Billets pour aller et retour 50 sous, 75 sous et $1.
J. S. LANDRY
Surintendant

W. S. FRAZEE.
Avocat et Conseiller en Droit
Affaires commerciales et maritimes. Affaires traitées à des conditions raisonnables.
514 Hôtel de la Hibernia Bank and Trust Co.
Coin des rues Carondelet et Gravier.
Phone principal 4500 Nlle-Orléans, La.

Le Meilleur Remède au Monde pour les Enfants en Dentition.
Un Remède Ancien Mis à une Heureuse Epreuve
DEPUIS PLUS DE SOIXANTE ANS.
MRS WINSLOW'S SOOTHING SYRUP a été employé depuis plus de SOIXANTE ANS avec un SUCCÈS PARFAIT par des MILLIONS de MÈRES pour leurs ENFANTS EN DENTITION. IL CALME L'ENFANT, ADOUCIT les GENCIVES, APAISE toute DOULEUR, GUÉRIT les COLIQUES VENTEUSES et est le meilleur remède de la DIARRHÉE. En vente dans les pharmacies dans toutes les parties du monde. Ayez soin de demander Mrs. Winslow's Soothing Syrup, et ne prenez aucun autre.
Twenty-Five Cents for a Bottle.

quelqu'un qui se sent fort d'une résolution.

—Vous êtes parfaitement libre, ma fille ; nous donnerons à Odette un autre camarade, et elle se consolera.....Il serait même de beaucoup préférable qu'elle eût une petite fille avec elle.

—Non, j'aime mieux Marcel ! déclara l'enfant.

—Alors, soyez gentille avec lui, demanda madame Guétrel, qui devenait très douce.

—Je le serai !....Tenez, on va recommencer une partie de loto....Vous verrez !.... Ramasse les cartons, mon petit Marcel !

Le jeune garçon obéit.

Lorsque les deux enfants furent de nouveau occupés à leur jeu, madame Gaussicourt, en allant vers le guéridon à un coin de la cheminée, devant lequel s'était rassis son mari, fit signe à Malvina de la suivre.

Là, à mi-voix, et toujours vivement :

—Vraiment, vous n'êtes pas raisonnable, ma pauvre femme, dit-elle, c'est inouï ! Vous perdriez une situation que vous ne retrouverez peut-être pas, pour des querelles d'enfants !

—C'est idiot ! prononça catégoriquement le mari.

—Peut-être, fit celle qu'on interpellait, je le regretterais.... mais je le ferais !

—Et vous vous tireriez d'affaire après, hein ?

—Jusqu'à présent, je m'en suis toujours tirée....

Les maîtres haussèrent en même temps les épaules.

—Comment ? fit l'ex-fabricant de conserves alimentaires ; dans quel état étiez vous, votre enfant et vous, en arrivant d'Amérique ?....

—Je sortais d'une grande maladie, qui me mangeait les économies, faites pendant les cinq années passées dans une importante maison de couture à Chicago.....économies plutôt faibles d'ailleurs, malgré les appointements qui parvenaient, en France, magnifiques....Mais la vie est chère là bas, et j'y avais mon fils en pension.

" L'idée de rentrer à Paris me poursuivait ; aussi, cette annonce du "New York Herald", par laquelle vous demandiez pour une fillette malade une garde ayant un enfant, un garçon ou fille, qui parlerait l'anglais, de façon à pouvoir faire la conversation avec la fillette, m'attira.

" Je vous fis envoyer des références, et j'arrivai.

" Je sens que je suis peu faite pour ce métier, de pousser une voiture, une partie de la journée....

" Je préférerais reprendre celui de caissière.

Encore un haussement d'épaules, mais de la part seulement de madame Gaussicourt, son mari venait de reprendre un journal, en affectant de se désintéresser de la conversation.

—C'est plus doux peut-être que d'être au grand air, sur des chemins plats, dans un parc immense, avec un domestique les trois quarts du temps à vos ordres !....

" Sincèrement, ma pauvre Malvina, vous voyez mal les choses, et vous avez un caractère fâcheux.

—Je suis complètement une indépendante....C'est un tort, je le sais.

—Oui, vous avez un caractère trop orgueilleux, trop entier.... C'est ce qui a dû faire le malheur de votre vie.

Malvina Guétrel ne répondit point.

Aussitôt après son veuvage, elle s'expatriait avec son enfant.

C'était toute son histoire.

Des certificats de moralité excellents avaient été envoyés, par la maison de confections de New York, où elle demeurait trois années.

On ne pouvait exiger plus.

Et dans son service chez eux, ce que pouvaient lui reprocher ces maîtres, c'était une fierté se révoltant trop vite, et son amour inquiet, son amour jaloux, pour son fils, lequel avait de son côté, un culte pour sa mère.

Devant cette jeune femme, aux cheveux épais, presque blancs, on se rendait compte,—avec le sentiment qu'elle n'en livrerait jamais le secret,—d'une catastrophe dans sa vie.

Elle dit, après une minute de silence :

—On ne fait point son caractère, madame....Ce que je puis vous affirmer, c'est que je suis capable de grands dévouements.

—Je ne dis pas non....mais aussi capable de ressentiment, de haine, n'est-ce pas ?

—Parfaitement !

—Votre fils également ?

—Il a énormément de moi.... S'il aime, il se sacrifiera....Il est bon, foncièrement bon....mais je crois qu'il ne pardonnerait jamais à quelqu'un de faire pleurer sa mère.

—Oh ! oh ! pourvu que vous ne lui disiez pas que nous vous faisons pleurer !

Il y avait de la raillerie dans la voix de la châtelaine de la Hêtraie.

La jeune femme répliqua avec calme :

—Il faut beaucoup, pour me faire pleurer....Si je le voyais malheureux, je ne pleurerais pas je l'emmenerais.

—Et vous auriez raison, répondit cette fois très sérieusement madame Gaussicourt.

" Ma is asseyez vous là, un instant, et parlons raison.

" Odette est gâtée, la pauvre mignonne, étendue immobile depuis trois années, est notre unique enfant, comme tous les enfants gâtés, elle est volontaire, mais elle aussi a un cœur d'or ....Elle ne peut plus se passer de Marcel, par conséquent je désire, et nous désirons qu'il reste son compagnon.

" Cependant, nous ne pouvons rien contre votre volonté, et nous ne voulons point, surtout, être à la merci de vos exagérations maternelles.

" Je vous parle, en ce moment, tranquillement, sympathiquement, en mère....car nous ne sommes plus que des mères devant nos petits....

" Vous avez, ici, cent cinquante francs par mois, bien logée, bien nourrie, votre fils et vous ....des cadeaux par dessus le marché....

" Six mois de château dans l'année, trois mois de Paris, trois mois de bains de mer....

" Votre fils profite des professeurs de ma fille ; il profite surtout de cette vie libre qui lui permet pendant les deux heures qu'il a chaque jour à lui tout seul, de vagabonder par les bois, d'aller chasser avec le garde, qui l'apprend à tirer, ce qu'il adore ....Cet enfant devient superbe !

" Cela ne vaut il pas, pour une mère, de glisser sur quelques inconvénients ?

Malvina Guétrel avait penché la tête, tandis que M. Gaussicourt, lâchant encore son journal, écoutait sa femme sans rien dire.

—Croyez-vous, reprit celle ci, que nous ne passons pas, nous, sur quelque chose ?

" D'abord, votre caractère, qu'on sent autoritaire et qui ne s'accommode point d'une dépendance.

" Je me suis demandé plus d'une fois si le fond, chez vous, n'était pas mauvais.

—J'ai beaucoup souffert, madame.

—Et vous êtes aigrie....Mais Marcel lui-même, en dehors de sa complaisance pour notre Odette,—ce qui est du reste l'important,—n'est pas toujours facile ....fier, peu sociable....

—Oh ! madame ! madame ! si vous saviez comme il est bon !

—Avec des colères, aussi.... et lui, des colères blanches.

—C'est vrai....terribles ! Cet enfant verrait, par exemple, qu'on me fait souffrir, je crois qu'il tuerait.

—Parfait ! parfait ! ricana le chirurgien, charmant petit bonhomme !

Sa femme fit un signe d'impatience.

—Tu vois bien qu'elle exagère .... C'est une manière de parler....

" Bref, je voulais arriver à vous dire ceci, Malvina :

" Vous perdriez, en nous quittant, non seulement cette situation, mais vous agiriez absolument contre les intérêts de votre enfant, dont nous pouvons faire la situation plus tard.

—Je le sais, madame....je sais tout cela.

—Alors ?

—Je ferai tout pour rester....

—Je voudrais, en tous cas, arriver à ceci : nous regretterions certainement, à cause de notre fille, qui a pris en affection Marcel, de vous voir partir, mais nous lui donnerions un autre, et une autre camarade, et vous connaissez les enfants, ils oublient vite.

" Donc, celle qui y perdrait le plus, ce serait vous.

—Ah ! certes, je le sais !

—Eh bien ! ne vous arrêtez pas à des riens....laissez les enfants se débrouiller.

—C'est ce que je fais la plupart du temps. Seulement, tout à l'heure, en voyant monsieur le vicomte, en l'entendant me menacer Marcel....

M. Gaussicourt eut cette fois un rire franc :

A continuer.